



CLASSIQUES
GARNIER

LARRAT (Jean-Claude), « Avant-propos », in LARRAT (Jean-Claude), RADULESCU (Domnica) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Malraux et la diversité culturelle Actes du colloque de Lexington 30-31 octobre 2002 (Washington and Lee University) 1^{er} novembre 2002 (Ambassade de France à Washington)*, p. 3-6

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14815-9.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14815-9.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2004. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRISTIANE MOATTI nous a proposé de lui succéder à la direction de cette Série *André Malraux* et nous mesurons combien il nous sera difficile de l'égaliser dans cette tâche. Non seulement parce que nous sommes loin de jouir de l'autorité que lui avaient valu ses travaux et son rayonnement personnel, mais aussi parce que la situation de Malraux et de son œuvre dans le paysage universitaire actuel peut susciter quelques inquiétudes. Le centième anniversaire de sa naissance a donné lieu, parmi de nombreuses manifestations de sympathie — parfois, avouons-le, un peu convenues —, à quelques poussées d'agressivité qui ne sont pas passées inaperçues. Il serait cependant regrettable, pensons-nous, d'en conclure qu'il faut former autour de cette Série une secte d'admirateurs inconditionnels, prête à se laisser entraîner dans toutes les polémiques. Le travail de fond que nous devons effectuer ici suppose que nous soyons ouverts aux approches les plus diverses de l'œuvre, de la vie et du rôle de Malraux, pourvue qu'elles soient argumentées et de bonne foi. Il peut arriver que certaines de ces approches, celle de Jean-François Lyotard, par exemple, paraissent à certains d'entre nous surprenantes, provocantes, difficiles à accepter. Mais c'est seulement en leur donnant toute leur place, et, bien sûr, en donnant aussi la parole à ceux qui les contestent, que nous pourrons faire vivre et revivre l'œuvre de Malraux. En ces temps où les démons de la théorie se font moins pressants qu'ils ne purent l'être des années 1960 aux années 1990, une telle ouverture nous paraît possible et féconde.

Car il y a aussi de nombreuses raisons d'espérer. Par exemple, le livre original et suggestif que vient de publier Michel

Lantelme, *Malraux, portrait avec mains*¹, dans le ton de Jean-François Lyotard. La prochaine publication des écrits sur l'art, puis des écrits sur la littérature, dans la « Bibliothèque de la Pléiade », devrait aussi rappeler le sérieux et la profondeur des réflexions de Malraux, notamment à tous ceux qui, sans les avoir lues, s'empressent de les dénoncer comme confuses et dépassées. Par ailleurs, un bon nombre de thèses, présentées par de remarquables jeunes chercheurs, ont été récemment soutenues ou vont l'être sous peu. Elles abordent les domaines de la pensée sur l'art (Marie-Sophie Doudet²), de la poétique du roman (Joël Loehr³), de l'écriture autobiographique (Jean-Louis Jeannelle⁴, Claude Pillet⁵), des influences et des intertextes (Sylvie Howlett sur Malraux et Dostoïevski⁶, Nathalie Lemièrre sur Malraux et T. E. Lawrence⁷), de la part du religieux et de la métaphysique dans l'œuvre (Myriam Sunnen⁸, Carole Auroy-Mohn⁹) et d'autres encore. Que celles et ceux que nous oublions ici nous pardonnent, car cette liste n'est pas exhaustive. Signalons enfin la parution d'un ouvrage qui sera un extraordinaire outil de recherche pour tous ceux qui voudront explorer non seulement l'œuvre de Malraux, mais encore beaucoup de zones insoupçonnées de la vie intellectuelle et littéraire du siècle : les *Dits et écrits d'André Malraux*, bibliographie établie par Jacques Chanussot et Claude Travi¹⁰, à laquelle s'ajoute la bibliographie de la critique malrucienne (1990–2002) par Abdelaziz Bennis¹¹. On peut aussi raisonnablement espérer qu'un accès de plus en plus aisé aux documents (notamment ceux du Fonds Jacques Doucet) favorisera les recherches et permettra de faire percevoir toute la vraie dimension de Malraux en son siècle.

Il reste encore, en effet, bien des chantiers à explorer et nous voudrions, pour terminer, évoquer, à titre de simples suggestions, quelques-uns de ceux qui pourraient être abordés dans les prochaines livraisons de la Série : Malraux et la poésie (tant dans son écriture littéraire que dans ses textes critiques) ; Malraux et les intellectuels du siècle (non seulement ceux des années 1920 et 1930, mais aussi quelques grandes figures du deuxième demi-siècle — Sartre, Blanchot, Barthes et même Foucault — qui,

pensons-nous, doivent beaucoup plus à Malraux qu'ils ne l'ont eux-mêmes reconnu, ce que Lyotard, d'une certaine façon, nous oblige à apercevoir) ; Malraux et les médias (la radio, la télévision, le musée, mais aussi le propagandiste et l'orateur des *meetings* ; on pourrait aussi, dans ce cadre, s'intéresser aux rapports multiples et complexes de Malraux avec le monde de l'édition, tout au long de sa vie) ; Malraux et le gaullisme (question qui commence, nous semble-t-il à pouvoir être abordée plus sereinement, notamment, peut-être, à travers une étude de « l'aventure » de *Liberté de l'esprit*), etc.. Et il va sans dire que les recherches signalées plus haut pourraient aussi déboucher sur des approches renouvelées de questions déjà abordées jadis comme celle de la poétique du roman, celle des influences et affinités (et de l'intertextualité), celle de l'autobiographie et de l'autofiction, celle de la place des arts plastiques dans la pensée de Malraux, etc..

Il nous reste à espérer que notre appel sera entendu par toutes celles et tous ceux que Malraux ne laisse pas indifférents.

Jean-Claude LARRAT

1. Michel LANTELME, *Malraux, portrait avec mains* (Lille, Presses Universitaires du Septentrion, « Objet », 2003).

2. Marie-Sophie DOUDET, « La Bibliothèque imaginaire d'André Malraux », Université Montpellier III, 2000.

3. Joël LOEHR, « Répétitions et variations chez Malraux : *La Condition humaine, L'Espoir* », Université Paris IV-Sorbonne, 2001.

4. Jean-Louis JEANNELLE, « Vies majuscules — mémoire, discours historique et récits de soi : une conquête sur le genre des Mémoires au XX^e siècle », Université Paris IV-Sorbonne, 2003.

5. Claude PILLET, « La Création du monde dans *Le Miroir des limbes* d'André Malraux », Université Paris IV-Sorbonne, 2004.

6. Sylvie HOWLETT, « Malraux lecteur de Dostoïevski », Université Paris III-Sorbonne Nouvelle, 2002.

7. Nathalie LEMIERE, « André Malraux et Thomas Edward Lawrence », Université Paris IV-Sorbonne, 2003.

8. Myriam SUNNEN, « Dialogue d'un agnostique avec le christianisme — l'exemple d'André Malraux », Université Paris III-Sorbonne Nouvelle, 2004.

9. Carole AUROY-MOHN, « État de guerre et désir métaphysique — une lecture de *L'Espoir* », partie d'une habilitation à diriger les recherches, Université Paris IV-Sorbonne, 2002.

10. *Dits et écrits d'André Malraux*, bibliographie établie par Jacques CHANUS-SOT et Claude TRAVI (Dijon, Éditions universitaires de Dijon, « Écritures », 2003).

11. Abdelaziz BENNIS, *Carnet bibliographique André Malraux. Critique 1990–2002* (1^{re} partie sous presse 2004, 2^e partie à paraître 2005) dans la collection « Carnets bibliographiques » de « La Revue des lettres modernes ».